

L'origine Ethnique Et Culturelle Peut-elle Influencer Le Sentiment De Stigmatisation Chez Les Patients Atteints De Vitiligo ?

Bruno Halioua¹ ; Charles Taieb² , Catherine Baissac³; Nuria Perez Cullell⁴; Yaron Ben Hayoun⁵; Marketa Saint Aroman³; Khaled Ezzedine^{6,7}

1Centre de dermatologie, Paris, France ; 2Patients Priority, EMMA, Paris, France; 3Patients centricity, Pierre Fabre, Toulouse, France; 4Directrice Médicale, Patient et Consommateur, Pierre Fabre, Toulouse, France; 5Data Scientist, EMMA, Tel-Aviv, Israël ; 6 Department of Dermatology, AP-HP, Henri Mondor University Hospital, UPEC, Créteil, 7 EA 7379 EpidermE, Université Paris-Est Créteil (UPEC), Créteil, France, khaled.ezzedine@aphp.fr.



INTRODUCTION & OBJECTIFS

Le vitiligo est une affection relativement courante, qui touche environ 0,5 à 2 % de la population mondiale. Le vitiligo entraîne l'isolement, la stigmatisation, la perte de l'estime de soi, la dépression et la gêne. Il semble que les personnes à la peau mate sont plus impactées par le vitiligo dans leur vie quotidienne. Une dégradation de la qualité de vie a été observée chez les sujets à peau mate comparé au sujet à peau claire. L'objectif de cette étude était d'étudier et de comparer la prévalence du sentiment de stigmatisation [SS] associée au vitiligo dans différentes populations ethniques...

MATERIEL & METHODE

Les patients atteints de vitiligo ont été identifiés dans le cadre d'une étude internationale en ligne menée auprès de la population adulte générale (n= 50552, âgée de plus de 16 ans) dans 20 pays répartis sur les 5 continents. Le vitiligo a été déclaré par les patients sur la base d'un diagnostic confirmé par un médecin. Les patients atteints de vitiligo qui ont accepté de préciser leur origine ethnique dans les pays où la législation le permet [Richard M-A et al. Ethnicity and skin conditions in Europe: A large survey from the "burden of skin diseases" EADV project. J Eur Acad Dermatol Venereol. 2023] et de classer leur peau selon l'un des six phototypes cutanés de Fitzpatrick ont été regroupés. Quatre groupes ont été distingués : Descendance africaine, Descendance caucasienne, Cohorte asiatique et Cohorte indienne. Les patients ont été divisés en deux groupes, ceux qui reconnaissent un vitiligo sur au moins une zone visible (tête, visage, cou, bras ou mains) et ceux qui déclarent une atteinte de zones non visibles (abdomen, jambes, pieds, organes génitaux).

RESULTATS

764 personnes ont revendiqué être atteint d'un vitiligo confirmé par un médecin, 488 ont déclaré leur phototype de peau et leur origine ethnique. Parmi eux, 246 (50,4 %) étaient des hommes et 242 (49,6 %) des femmes. Il y avait 40 (13,9%) patients avec une ascendance africaine, 230 (79,9%) avec une ascendance caucasienne, 86 (29,9%) avec une ascendance asiatique et 132 (45,8%) avec une ascendance indienne.

Parmi les 364 (74,9%) patients ayant déclaré un vitiligo sur les zones visibles, 268 (54,9%) se sont sentis ostracisés ou rejetés par les autres, 271 (55,5%) se sont sentis regardés avec dégoût, 270 (55,3%) ont rapporté que les gens évitaient de les toucher, et 267 (54,7%) ont rapporté que les gens évitaient de les approcher à cause de leur vitiligo.

La prévalence d'un sentiment de stigmatisation n'était pas significativement différente parmi les 4 groupes ethniques de la population ayant déclaré souffrir d'un vitiligo à l'exception des répondants indiens qui étaient plus susceptibles de se sentir stigmatisés que les descendants caucasiens (89,4% vs 63,5% dans la population non atteinte d'un sentiment de stigmatisation; $P < 0.0001$).

La prévalence du sentiment de stigmatisation chez les patients présentant des lésions sur les parties visibles de leur corps et ceux ne présentant pas de lésions sur les parties visibles n'était pas significativement différente (71,2% vs 77,3% ; $P = 0,68$). Les répondants indiens présentant des lésions sur les zones visibles et ceux ne présentant pas de lésions sur les zones visibles étaient plus susceptibles d'éprouver un sentiment de stigmatisation que les descendants caucasiens.



Table 1 Association with feelings of stigmatization in the four ethnic and racial patient groups n (%)

	Descendance africaine n=40	Cohorte asiatique n=86	Descendance caucasienne n=230	Cohorte indienne n=132	Total n=488
Présence d'un sentiment de stigmatisation	33 (82,5%)	67 (77,9%)	146 (63,5%)	118 (89,4%)	364 (74,6%)
Se sentent ostracisés ou rejetés par les autres	21 (52,5%)	50 (58,10%)	103 (44,8%)	94 (71,2%)	268 (54,9%)
Se sentent regardés avec dégoût	25 (62,5%)	49 (57,0%)	108 (47,0%)	89 (67,4%)	271 (55,5%)
Rapportent que les gens évitent de les toucher	22 (55,0%)	52 (60,5%)	101 (43,9%)	95 (72,0%)	270 (55,3%)
Rapportent que les gens évitent de les approcher	23 (57,5%)	48 (55,8%)	94 (40,9%)	102 (77,3%)	267 (54,7%)

Table 2 : Sentiments de stigmatisation parmi les patients vitiligo avec et sans lésions affchantes n (%)

	Descendance africaine n=40	Cohorte asiatique n=86	Descendance caucasienne n=230	Cohorte indienne n=132	Total n=488
Vitiligo affchant	15/20 (75,0%)	26/35 (74,3%)	62/102 (60,8%)	50/58 (86,2%)	153/215 (71,2%)
Vitiligo non affchant	18/20 (90,0%)	41/51 (80,4%)	84/128 (65,6%)	68/74 (91,9%)	211/273 (77,3%)

DISCUSSION

Le sentiment de stigmatisation des personnes atteintes de vitiligo est très répandu dans le monde entier, avec une prévalence nettement plus élevée dans le sous-continent indien. Des campagnes d'éducation ciblant la population générale et visant à décrypter les croyances et les comportements liés au vitiligo sont de la plus haute importance et peuvent contribuer à réduire la stigmatisation à l'égard des personnes atteintes de vitiligo.